

Améliorer les performances de reproduction des cochettes par la gestion de la dynamique de croissance avant l'insémination artificielle

Anthony JUPIN ^(1,2), Anne DURAND ⁽¹⁾, Thierry SOLIGNAC ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Triskalia, Z.I. de Lanrinou, CS 20100, 29206 Landerneau cedex

⁽²⁾ Groupe ESA, 55 rue Rabelais, 49007 Angers cedex

Introduction

Plusieurs études montrent que le poids des cochettes à l'IA doit être compris entre 135 et 150 kg pour optimiser les performances de reproduction et de longévité (Le Cozler et al., 2004 ; Lewis, 2008).

D'autres s'accordent à dire que le niveau d'épaisseur de lard dorsal à l'IA doit être supérieur à 13,5 mm (Le Cozler et al., 2004, Palin et Murphy, 2006, Foxcroft et Aherne, 2006).

L'objectif de cette étude consiste à analyser l'influence de la dynamique de croissance des cochettes de la livraison en élevage à l'IA sur les performances de fertilité et de prolificité.

Résultats et discussion

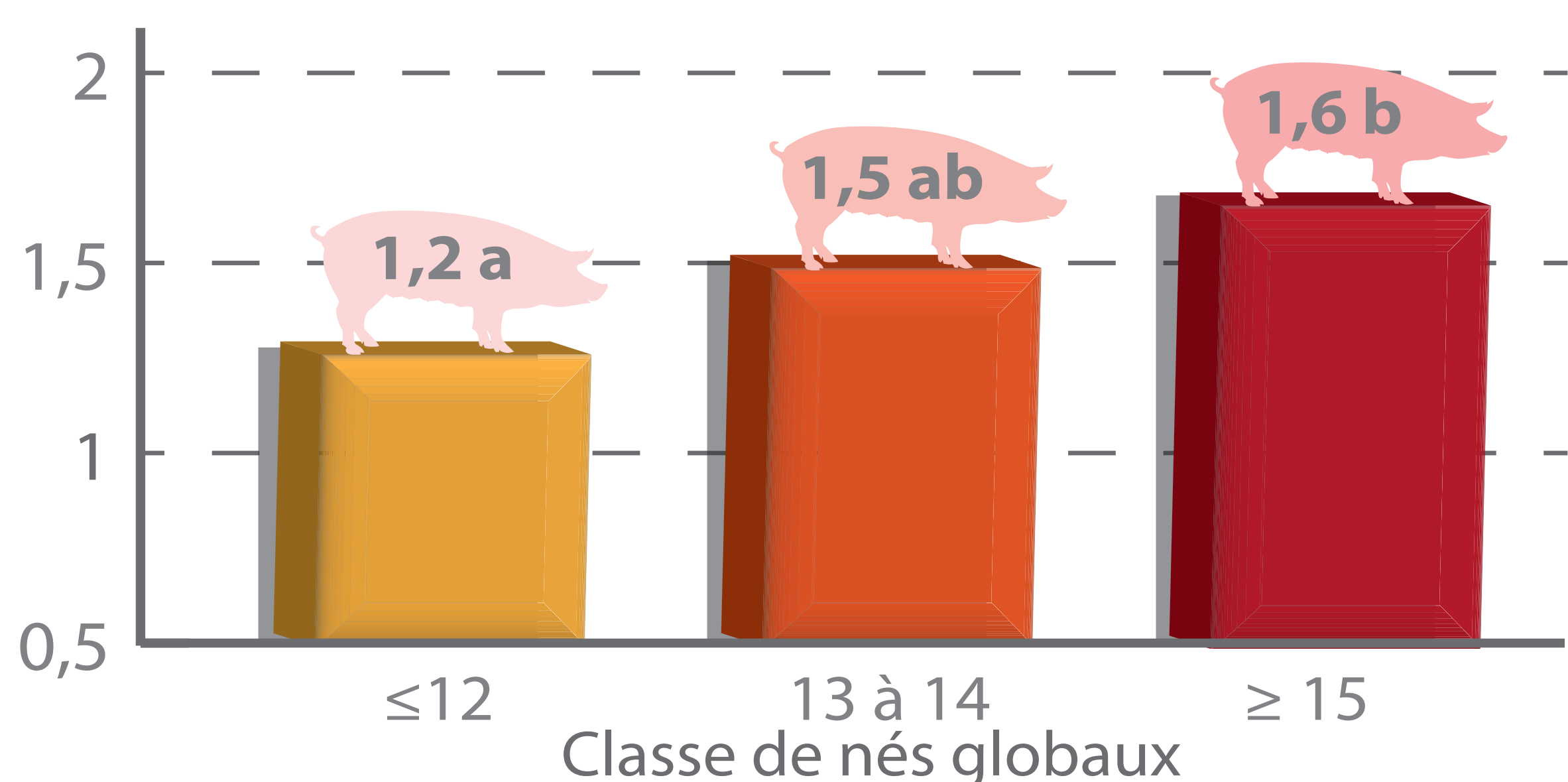
Les cochettes non venues en chaleur ainsi que celles à chaleur tardive étaient en état de catabolisme musculaire et adipeux sur les périodes précédant le traitement altrénogest.

Par exemple :

les cochettes à chaleur tardive ($AfC1 \geq 8j$) ($n=7$) avaient un gain d'EMD [$Qe-Qs$] négatif contrairement aux cochettes à chaleur précoce ($AfC1 \leq 5j$) ($n=23$), respectivement $\Delta EMD [Qe-Qs] = -2,3 \pm 3,5$ mm contre $\Delta EMD [Qe-Qs] = 2,3 \pm 4,7$ mm ($P < 0,10$).

Les cochettes à prolificité élevée ($NG \geq 15$) ($n=114$) avaient un gain d'ELD [AdIA] significativement supérieur comparées aux cochettes à faible prolificité ($NG \leq 12$) ($n=54$), respectivement $\Delta ELD [AdIA] = 1,6 \pm 0,8$ mm contre $\Delta ELD [AdIA] = 1,2 \pm 1,1$ mm ($P < 0,05$).

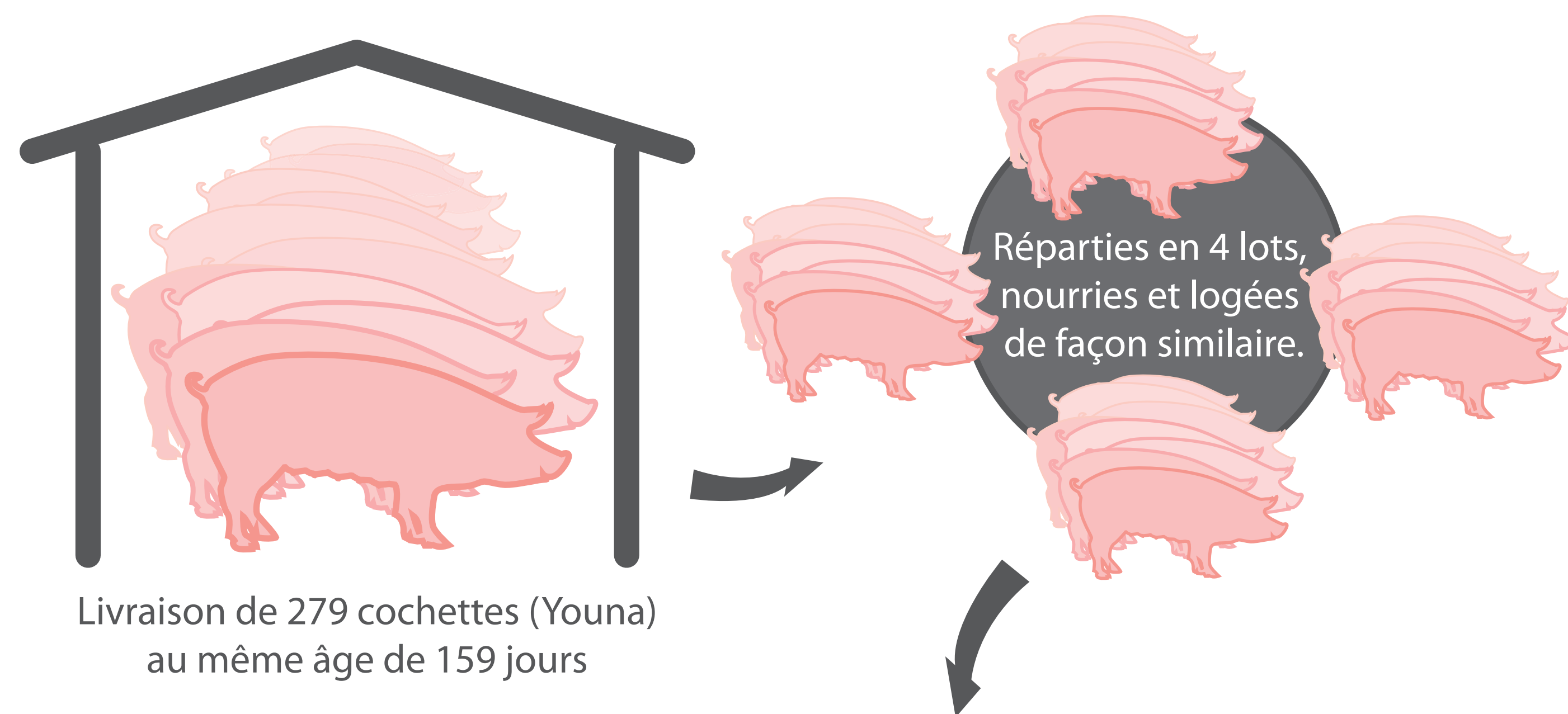
Ces résultats montrent le rôle favorable du dépôt de lard dorsal sur les performances de reproduction.



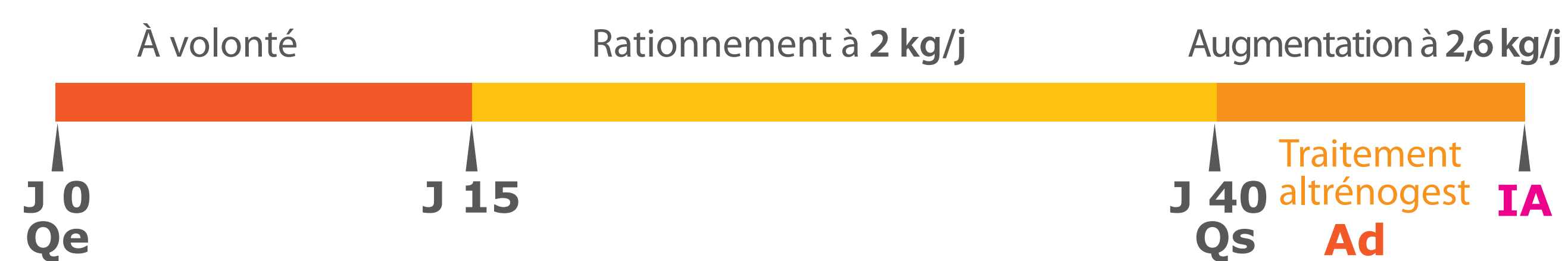
Gain d'ELD entre le début du traitement altrénogest et l'insémination artificielle (n=235) ($P < 0,10$)

Le poids des cochettes à l'IA tendait à influencer la prolificité : les cochettes à prolificité élevée ($NG \geq 15$) ($n = 114$) présentaient un poids de 139 ± 8 kg, contre 136 ± 7 kg pour les cochettes de faible prolificité ($NG \leq 12$) ($n = 54$) ($P < 0,05$).

Matériel et méthodes

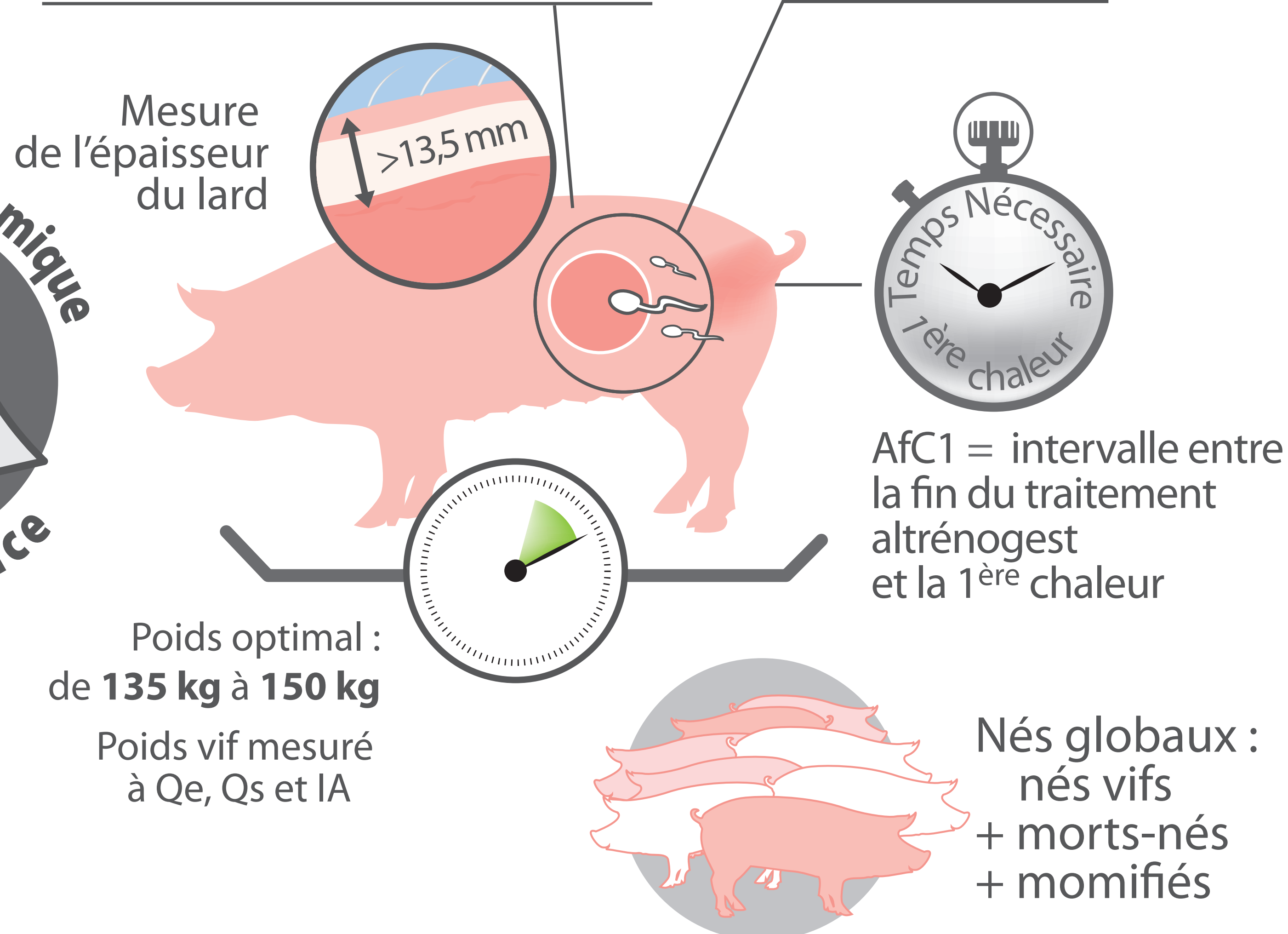


Courbe d'alimentation sur les 40 jours précédents l'IA :



Épaisseurs de lard et de muscle dorsal (ELD et EMD respectivement) mesurées à l'entrée en quarantaine (Qe), à la sortie de quarantaine (Qs), au début du traitement altrénogest (Ad) et à l'insémination artificielle (IA)

% taux de fécondation en saillie première (TFS1)



Conclusion

1 La perte d'état corporel des cochettes en quarantaine et en phase d'attente de traitement altrénogest dégrade les performances de fertilité des cochettes.

Le dépôt d'ELD sur la période début de traitement altrénogest – IA s'avère particulièrement favorable à l'amélioration des performances de reproduction des cochettes, justifiant la pratique d'une suralimentation des cochettes sur cette période.

3 Il semble nécessaire d'intégrer la notion de dynamique de croissance des cochettes avant l'IA dans le but d'atteindre le profil de développement corporel optimal à l'IA.